

Maniements de couleur : le PRINCIPE DU MOINDRE CHOIX

Voici quelques exemples d'application du principe du moindre choix, qui intervient très souvent à la table de bridge. Rappelons d'abord en quoi cela consiste, sous forme d'une règle :

Lorsqu'un flanc a le choix entre plusieurs cartes équivalentes à fournir, on supposera qu'il fournit chacune d'entre elles avec une fréquence équivalente.

*=facile, maniement fréquent à connaître absolument.

**=difficulté moyenne, pour joueurs de compétition.

***=difficile, pour les experts ou les grands amateurs de maniements.

I-Difficulté *

A972

RD3

POUR 4 LEVÉES

On commence par tirer le roi et la dame. Si ni le valet ni le 10 n'apparaissent à droite, on n'a pas d'autre choix que tirer l'as, espérant la couleur 3-3. Mais supposons maintenant par exemple que le flanc gauche ait fourni successivement le 4, puis le 5, et le flanc droit le 6, puis le 10. Il y a alors deux positions favorables :

V854 106

854 V106

Comme on le sait, une combinaison spécifique du partage 3-3 est légèrement plus probable qu'une combinaison spécifique du partage 4-2. Pourtant, **il est presque deux fois meilleur de faire l'impasse au valet** au troisième tour que de tirer en tête car avec V106, le défenseur de droite pouvait au choix fournir le 10 ou le valet. La probabilité qu'il détienne V106 doit donc être divisée par 2 une fois qu'on a vu le 10.

Une autre façon de raisonner consiste à dire qu'avec le maniement conseillé (**roi et dame, puis impasse à l'honneur manquant si nécessaire**), on gagne avec 10x ou Vx à droite et on ne perd que le cas de V10x à droite, donc deux cas contre un.

II-Difficulté *

A1072

RD3

POUR 4 LEVÉES

Est-ce similaire au maniement précédent ? Non, car ici le flanc droit, nanti par exemple de V94, n'a pas le choix au second tour ! **Il est donc un peu meilleur de tirer en tête**. Il ne faut pas oublier quand même que contrairement à l'exemple précédent, l'écart entre les deux lignes de jeu est assez faible. Ainsi, si les enchères ou le début du coup ont indiqué que le flanc gauche est plus long dans la couleur que son partenaire, on a intérêt à faire l'impasse au valet au troisième tour.

III-Difficulté **

RD9762

A3

POUR 6 LEVÉES

Vous commencez par tirer l'as et le 10 apparaît à droite (le 4 à gauche). Faut-il faire l'impasse ou tirer en tête au second tour ? Il semble qu'il faille examiner :

V854 10

Comme on l'a vu, le deuxième cas est presque deux fois moins probable (une fois qu'on a vu le 10) pour cause de moindre choix mais **attention !** Rien n'empêche le flanc droit de fournir le 10 avec V10x, ce qui fait clairement nettement pencher la balance en faveur du jeu en tête. **Il ne faut donc pas faire d'impasse au second tour.**

IV-Difficulté **

A972

DV83

POUR 3 LEVÉES

On part de la dame. Si elle est couverte, le problème est résolu, si elle tient, il suffit de rejouer vers l'as et de passer le 9 si le flanc gauche fournit un petit pour assurer trois levées. Supposons maintenant par exemple qu'Ouest fournisse le 4 et qu'Est prenne du roi. Faut-il repartir du valet ou petit vers l'as ? Les deux cas à considérer sont :

4 R1065

10654 R

Cela semble équivalent, mais ne l'est en fait pas du tout ! En effet, si Ouest avait le 4 sec, sa carte était forcée tandis qu'avec 10654, il aurait pu fournir indifféremment le 4, le 5, ou le 6. Le principe du moindre choix indique donc qu'il est **trois fois meilleur** de jouer petit vers l'as au second tour. On vérifie d'ailleurs qu'en termes de probabilités initiales, la stratégie conseillée n'échoue qu'avec le roi sec en Est, tandis que la stratégie consistant à tirer le valet au second tour échoue avec le 4, le 5, ou le 6 sec en Ouest, ce qui fait bien trois cas contre un.

Bilan : Partir de la dame, et si elle perd au roi, jouer vers l'as.

Notons enfin que pour trois levées, il est équivalent de jouer petit vers la dame, et, si elle perd au roi, de tirer le valet, mais on se prive ainsi de toute chance de faire 4 levées. C'est par contre le maniement à adopter pour 3 levées si on pense qu'Est est court dans la couleur, donc plus susceptible qu'Ouest de détenir le roi sec.

POUR 4 LEVÉES

En dépit des apparences, ce maniement est particulièrement difficile à analyser car il fait intervenir à la fois la théorie du moindre choix et des facteurs psychologiques. Il est assez clair qu'il faut partir petit vers l'as. La question est : que faire si le 6 apparaît ? Considérons les cas où le maniement choisi n'est pas indifférent :

(1)	106	RD
(2)	R106	D
(3)	D106	R
(4)	RD6	10
(5)	RD106	—

Passer le valet perd les cas (2), (3), et (5). Passer le 9 perd le cas (4), et aussi le cas (1) car par la théorie du moindre choix, il faut refaire l'impasse si le 9 est pris d'un gros honneur (ce qui évite de perdre les cas (2) et (3)). Passer l'as perd les cas (4) et (5). On a donc l'impression qu'il est meilleur de passer l'as que le 9 puisque le partage 4-0 est nettement moins probable que le partage 2-2. Pourtant, contre un bon adversaire, c'est inexact car la théorie du moindre choix ne s'applique pas qu'aux honneurs ! Si on admet que le flanc peut (pour tromper le déclarant) fournir le 10 avec 106, R106, ou D106 et le fera une fois sur deux, il faut diviser par 2 la probabilité des cas (1), (2), et (3) une fois qu'on a vu le 6 apparaître. Du coup, il faut comparer la probabilité initiale du cas (5) avec **la moitié** de la probabilité initiale du cas (1), ce qui fait que passer le 9 est légèrement supérieur !

En résumé : **Le meilleur maniement théorique consiste à partir petit vers l'as, et à couvrir au plus juste la carte d'Ouest. Si Est a pris d'un gros honneur, il faut refaire l'impasse au second tour.** En pratique, si vous pensez votre adversaire incapable de fournir des cartes trompeuses, il est meilleur de mettre l'as si vous voyez Ouest fournir le 6 au premier tour...